

HORS-SÉRIE N°7-2018-10 €

MÉMOIRE ET VÉRITÉ

LES PARAS FRANÇAIS, UN SIÈCLE D'HISTOIRE



ECPAD

ASAF

ASSOCIATION DE SOUTIEN À L'ARMÉE FRANÇAISE

« Ce que je demande, je le fais »¹

Pour son septième numéro hors-série depuis 2012, l'ASAF a choisi de mieux faire connaître les 100 années d'existence du parachutisme militaire français.

Elle le fait d'autant plus que 2018 est l'année du choix par les élèves-officiers des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan des généraux Fourcade et Le Boudec comme parrains de promotions. C'est aussi le 70^e anniversaire de la décision de prendre saint Michel comme saint patron des paras.

Elle fait enfin ce choix car les parachutistes sont présents aujourd'hui dans les trois armées (Terre, Marine et Air), dans les organismes interarmées (COS, DRM, SSA,...), ainsi que dans la Gendarmerie et dans d'autres organismes tels que la DGSE.

Ce numéro explique comment on est passé du parachute comme moyen de secours pour les aéro-stiers et pilotes de la Grande Guerre, au parachute manœuvrable dans les régiments et à l'aile destinée aux unités de commandos engagées discrètement loin derrière les lignes ennemies pour y mener des opérations spéciales.

Mais quelles que soient les modalités de mise en place, - aér largage, posé d'assaut ou hélicoptage -, ce sont les conditions d'engagement au sol de ces soldats du ciel, souvent isolés, équipés de moyens légers, qui vont conduire ces unités à développer des qualités de cohésion, de rusticité, d'endurance, d'adaptation et d'innovation. Si la condition physique est vitale, l'audace et la recherche de la surprise sont essentielles pour compenser leur infériorité numérique.

Dans ce type d'engagement, la place et le rayonnement du chef sont déterminants. Il saute avec ses hommes et commande par l'exemple. Ce style est la marque de tous les chefs parachutistes dont le plus emblématique et le plus médiatisé fut incontestablement, aux yeux des Français, le général Marcel Bigeard. Son style naturel, sa rigueur dans l'entraînement physique, son sens tactique, fruit d'une minutieuse étude du terrain et de l'ennemi, et sa faculté d'adaptation aux situations les plus délicates ont marqué des générations d'officiers et de sous-officiers de notre armée à l'instar d'un Leclerc ou d'un Lyautey.

Les parachutistes ont souvent été décriés par ceux qui collaboraient avec les adversaires de la France que ce soit en Indochine ou en Afrique du Nord. Mais les récentes interventions humanitaires, qui permirent de sauver de nombreux ressortissants français et européens en Afrique, et, depuis 2013, l'engagement dans la lutte contre les terroristes islamistes ont permis aux Français de découvrir le vrai visage de ces paras, déterminés et prêts à se sacrifier pour la Patrie.

L'ASAF remercie les contributeurs et relecteurs, tous bénévoles, qui ont permis la réalisation de ce numéro. Elle y associe ses partenaires sans lesquels ce projet n'aurait pu voir le jour, ainsi que l'ECPAD et le SHD pour les remarquables documents iconographiques qu'ils ont bien voulu nous confier.

¹/ Général Marcel Bigeard

SOMMAIRE

LES PARACHUTISTES FRANÇAIS, UN SIÈCLE D'HISTOIRE

- Un siècle de parachutisme militaire
Jacques LECHEVALLIER..... **P6**
- La prière du para..... **P14**
- LES PIONNIERS 1915-1945**
- Aérostiers et parachutes
Jean-François NICLOUX..... **P16**
- Les parachutistes français dans la Grande Guerre
Marie-Catherine et Paul VILLATOUX..... **P19**
- Création du parachutisme militaire français
Claude SEILLIER..... **P22**
- Les parachutistes SAS de la France libre
Patrick CHAMPENOIS..... **P26**
- Georges Bergé, un homme hors du commun
Anne et Jill BERGE..... **P33**
- L'INDOCHINE 1945-1954**
- Octobre 1950, les paras sur la RC 4
Pierre MONTAGNON..... **P36**
- Le groupement de commandos mixtes aéroportés : des paras très « spéciaux »
Michel DAVID..... **P44**
- L'épopée de Tu Lé **P49**
- Opération sur Tu Lé
Guy LEONETTI..... **P50**
- Hirondelle*, l'opération aéroportée sur Lang Son
Michel DAVID..... **P53**
- Opération *Hirondelle*, sur Lang Son, lettre du lieutenant Le Boudec à sa mère
Lucien Le BOUDEC..... **P56**
- Le service de Santé des TAP à Diên Biên Phu
Jean RENAULT..... **P62**
- L'ALGÉRIE 1954-1962**
- Sauter en Algérie
Pierre MONTAGNON..... **P70**
- Les paras, pionniers de l'opération héliportée
Pierre ZAMMIT..... **P71**
- Un nouveau vecteur opérationnel : le DIH
Pierre MONTAGNON..... **P74**
- La bataille d'Alger ou les paras dans la ville
Michel KLEN..... **P77**
- Père Louis Delarue..... **P81**
- Héliportages d'assaut en Algérie
Pierre MONTAGNON..... **P82**
- Le capitaine Serge Beaumont
Promotion de Saint-Cyr..... **P85**
- Portrait d'un sous-officier para : Ziemski Zbrigniev
Pierre MONTAGNON..... **P87**
- Les fusiliers commandos de l'Air
Claude SEILLIER..... **P90**
- LES OPEX DEPUIS 1956**
- 1956 : Suez, succès militaire, échec politique
Jacques LECHEVALLIER..... **P94**
- 1961 : Bizerte, l'opération *Charrue*
François CANN..... **P96**
- Un engagement méconnu : la 6^e compagnie parachutiste d'infanterie de Marine au Tchad
Alain GOSSET..... **P105**

1977 : Opération *Mazurka*, « *il faut sauver Kolwezi !* » Michel **FRANCESCHI**.....**P109**

1978 : Opération *Bonite*, pourrait-on refaire Kolwezi aujourd'hui ?
Bruno DARY.....**P114**

1989 : mission humanitaire aéroterrestre du 8^e RPIMa dans le Ténére
Raymond KUNTZMANN.....**P121**

1994 : Sarajevo, les appelés du 9^e régiment de chasseurs parachutistes
Bernard OBERTO.....**P127**

1994 : Rwanda, opération *Amaryllis* à Kigali *Henri PONCET*.....**P130**

LES PARACHUTISTES AU SEIN DES ARMÉES

Les avions utilisés pour le parachutisme militaire français depuis les années 1930
Alain BEVILLARD.....**P136**

Livraison par air
Robert TRAVAILLOT.....**P140**

Juin 1992 : création du COS
Maurice LE PAGE.....**P151**

Marins et parachutistes
Sylvain LEULIET.....**P155**

Le renouveau des fusiliers commandos de l'Air depuis 1965
Claude SEILLIER.....**P161**

Le savoir faire aéroporté : une capacité indispensable pour le GIGN
État-major GIGN.....**P164**

11^e Choc : du BCAP au 11^e RPC
FNAP.....**P166**

L'ESPRIT PARA

L'esprit parachutiste
Jean SALVAN.....**P172**

Paras *start up* : le laboratoire du 13^e régiment de dragons parachutistes
Georges LEBEL.....**P176**

Les chuteurs opérationnels
Patrick CHAMPENOIS.....**P177**

Les liens du sang *Henri PONCET*.....**P180**

Service militaire au 6^e régiment de parachutistes d'infanterie de Marine
Pierre OLHAGARAY.....**P182**

Caporal appelé au 6^e RPIMa
Patrice OURNAC.....**P183**

Appelé au « 6 »
Thibault de MONTBRIAL.....**P184**

La 11^e brigade parachutiste aujourd'hui
Patrick COLLET.....**P185**

« *L'entraide* est la mémoire et la conscience des troupes aéroportées »
Yves JACOBS.....**P190**

Servir toute notre vie l'idéal de nos vingt ans
Anne-Marie QUENETTE.....**P193**

ANNEXES

Lexique.....**P194**

Biographies.....**P196**

Bibliographie.....**P202**

Partenaires.....**P204**

FNAP

UNP

Les Gueules Cassées

La Fédération Maginot

Les Ailes Brisées

Marins et parachutistes

L'épopée glorieuse des parachutistes a concerné toutes les armées. Si elle n'est pas le fondement de l'histoire des fusiliers marins et des commandos, quelques épisodes sont toutefois liés à la Marine, à ses marins, et aux circonstances qui permettent à certains d'y inscrire des pages singulières.



Le raid sur Dieppe (1942)

Parachutistes ou commandos

Après la Grande Guerre, la Marine ne va pas pleinement s'associer aux autres armées, notamment l'armée de l'Air, pour développer plus avant les techniques du parachutisme militaire, et la guerre éclair, entraînant la défaite de 1940, va rapidement plonger le pays dans le désarroi et la stupéfaction. L'effondrement de la France face à la puissance dévastatrice des armées allemandes et la voix du général de Gaulle, appelant à la résistance, à la rébellion et à la lutte, seront les circonstances fondatrices d'un esprit de revanche qui va animer les milliers de Français refusant l'humiliation de la défaite.

La création des commandos et des parachutistes britanniques, au moment où la Grande-Bretagne lutte dans les airs et sur les mers pour préserver sa survie, s'inscrit dans la même logique. Il lui faut, même symboliquement, reprendre l'offensive et montrer à l'ennemi que

dans ce nouveau contexte stratégique, il peut être vulnérable. C'est le temps des raids audacieux contre les côtes ennemies ; d'abord simples reconnaissances pour obtenir des renseignements ou porter quelques coups à l'adversaire ; ils évolueront vers des opérations combinées de grande ampleur. C'est aussi le temps des parachutages clandestins, les premiers agents du BCRA, puis du SOE britannique et de l'*Office of strategic services* (OSS) américain seront formés et parachutés sur la France occupée.

Au cours de cette période où chacun veut combattre, nombreux sont les hommes qui tenteront l'aventure ; comme le second-maître François Baloche, qui après avoir courageusement participé au raid de Dieppe en 1942, rejoindra le BCRA et sera parachuté en mars 1944 pour aider la Résistance. Capturé par la Gestapo, il sera interné et torturé à Fresnes



Le second maître François Baloche après le raid sur Dieppe

avant d'être déporté à Dachau, où il sera libéré par les Américains en août 1945.

Sans réellement parvenir à l'osmose des forces spéciales de la libération du fait du cloisonnement des services, de l'organisation du commandement et de la disponibilité des moyens, des passerelles existeront permettant à quelques-uns de basculer du commando n°10 interallié vers les SAS et inversement. Pour les hommes du commandant Philippe Kieffer, les raids de reconnaissance sur les côtes hostiles ne suffisent pas à mobiliser la totalité des effectifs ; certains s'impatientent, comme Jacques Mendès Caldas qui, avide d'action, s'en va rejoindre le BCRA puis les SAS du commandant Bourgoïn en 1943. Il sera tué en Bretagne, dans la région de Saint-Marcel, à la ferme de Kérihuel, la nuit du 12 juillet 1944, avec le capitaine Marianne et d'autres SAS et résistants lors

d'une opération de capture menée par des agents des services de renseignement allemands (l'*Abwehr*) assistés d'auxiliaires français. D'autres réaliseront le parcours inverse comme l'ancien marin Jean Couturier, qui s'engage d'abord au 1^{er} bataillon d'infanterie de l'Air à Camberley, est breveté parachutiste britannique, avant d'être radié pour cause d'une ancienne fracture de la jambe. Il est remis à la disposition des forces navales françaises libres et rejoint le 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos (BFMC) du commandant Kieffer ; il débarquera à Ouistreham, sera blessé, puis participera à la prise de Flessingue, en Hollande ; ou encore André Nicolopoulos, engagé dans la Marine nationale en 1939, breveté télémetriste, embarqué sur les avisos *Gazelle* et *Curieuse*, débarqué en 1942, rejoint la Tunisie, sert au *Special Detachment (SD)* britannique et dans l'armée américaine en Afrique du Nord, avant de rejoindre le 3^e SAS du commandant Château-Jobert. Breveté parachutiste le 2 février 1944, il retourne dans la Marine, fait un cours passage au régiment blindé de fusiliers marins (RBFM) et finit la guerre au 1^{er} BFMC en Hollande.



Jacques Mendès Caldas du commando Kieffer



**Le commandant
Philippe Kieffer**



Comme nombre de commandos du 1^{er} BFM venant de l'armée de Terre, des marins ont également rejoint les parachutistes des SAS ; à l'instar du caporal Emile Bouétard, né à Pleudihen-sur-Rance, issu de la marine marchande et mobilisé comme matelot en 1940, enrôlé dans les FFL en janvier 1943 après un périple qui le mène de Marseille à Casablanca, aux États-Unis puis l'Angleterre avant d'être le premier parachutiste français du débarquement tué à proximité du moulin de la Grée, à Plumelec, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

Sur la totalité des commandos Marine français présents au n°10 commando interallié, dont certains déjà brevetés parachutistes, une vingtaine suivra la formation parachutiste britannique, notamment en prévision d'une opération combinée sur le port de Lorient, en Bretagne, qui sera finalement annulée.

Plus surprenant, en novembre 1943, une trentaine de personnels de l'aéronau-

tique navale va suivre en Afrique du Nord une formation au parachutisme. Ils constitueront le groupe parachutiste de l'aéronautique navale, commandé par le capitaine de corvette pilote Léon Allain, dont cinq équipes seront parachutées en Provence et dans le Haut-Var à partir du 14 juin 1944 en prévision du débarquement allié. La constitution de cette unité entraînera, pour la Marine, la création d'un certificat de parachutiste le 14 avril 1944.

Peu de temps après, en novembre 1944, il est décidé de créer un commando parachutiste de la Marine, dont l'organisation et la constitution seront confiées à l'aéronautique navale au mois de janvier 1945. Une centaine de parachutistes devra être formée sur la base de Hyères-Paly-

vestre, sous le commandement du capitaine de corvette Pierre Ponchardier. Le 16 mai 1945, un insigne brodé de parachutiste de la Marine sera approuvé et porté sur le bras gauche en lieu et place de l'insigne brodé de l'aéronavale. Cet



Brevet parachutiste, commando Ponchardier



Ponchardier

insigne deviendra le brevet parachutiste du commando *Ponchardier*.

Ce commando donnera naissance au commando parachutiste de l'aéronautique navale, commandé par le lieutenant de vaisseau Georges, qui, avec deux autres commandos de l'armée de Terre (200 coloniaux issus du corps léger d'intervention – CLI - du 5^e régiment d'infanterie coloniale) formeront le groupement autonome *Ponchardier*, ou bataillon SAS B, qui s'illustrera en Indochine au cours de la reconquête de la Cochinchine et du Tonkin. Rattaché administrativement à la brigade Marine d'Extrême-Orient (BMEO) et directement subordonné au commandant du corps expéditionnaire français en Indochine, le groupement autonome *Ponchardier*, émanation des SAS britanniques, sera également précurseur des unités de commandos Marine recréées pour l'Indochine et la Métropole. A la dissolution de la BMEO en 1946, le commando *Ponchardier* est rapatrié vers la Métropole ; les marins retrouveront leurs bases, certains rejoindront les commandos en formation, dont le futur com-

mando parachutiste de la Marine, le commando *Hubert* ; les terriens du CLI formeront l'ossature des deux bataillons de parachutistes coloniaux en formation en France.

Premiers sauts aux commandos Marine

Dans les conditions difficiles de l'après-guerre, où tout est à reconstruire, les unités de choc et les commandos parachutistes réapparaissent pour aller combattre en Extrême-Orient. Il faut équiper, former, qualifier ces nouvelles unités parachutistes dans une période où la pénurie s'affiche partout. C'est aussi à ce moment que la Marine décide de réorganiser la spécialité de fusilier marin et de recréer ses unités de commandos ; *Jaubert*, *De Montfort* et *François* seront formés et constitués pour l'Indochine, soit à partir d'éléments déjà sur place, soit à partir d'éléments formés au centre *Sirocco*, en Algérie. Ces commandos n'ont pas immédiatement vocation à être parachutistes ; ils bénéficieront toutefois de stages de formation et certains commandos seront qualifiés en Indochine, au Cap Saint-Jacques. Les autres commandos ;

Trépel, De Penfentenyo et Hubert seront formés en Métropole et avant tout destinés aux opérations amphibies ; ils embarqueront d'ailleurs sur les bâtiments de la Marine entre les stages, périodes de formation à terre, et leurs missions.

Le 8 septembre 1947, par une décision du chef d'état-major général de la Marine, l'amiral Lemonnier, qui « *considère utile que les commandos de la Marine puissent être mis à terre par air aussi bien que par mer, afin de préparer une plage en vue d'une action côtière* », il est demandé d'étudier la possibilité d'entraîner à cette fin un premier commando de volontaires. Une partie des nouveaux certifiés commandos sera donc brevetée parachutiste et destinée au commando Hubert, constitué à Bizerte le 15 février 1948. Si l'idée première était de structurer les commandos « métropolitains » à l'identique, notamment autour des capacités nautiques et amphibies, seul le commando *Hubert* restera le premier commando Marine totalement parachutiste avant de devenir en 1953, le commando d'action sous-marine. À cette époque la priorité de l'entraînement est donnée aux techniques amphibies, permettant l'approche discrète, la reconnaissance des plages, et les opérations « coups de poing » sur des côtes faiblement défendues par l'ennemi. Dans ce domaine les techniques de parachutage d'hommes avec leur matériel à la mer ouvrent des pistes prometteuses ; la Marine dispose d'avions permettant le parachutage comme le *Ju 52* et le *Dakota C47* ; l'inventivité et l'initiative des commandos et des équipages permettront rapidement de larguer l'essentiel du matériel opérationnel des commandos pour l'action en mer.

Un marin à Diên Biên Phu

Après 7 années d'une guerre qui n'intéresse guère les Français, un nom inconnu résonne



Le quartier-maître chef Jean Segalen

comme un coup de tonnerre « Diên Biên Phu » ; le camp retranché, où les renforts seront parachutés jusqu'au dernier jour, tombe le 7 mai 1954. Parmi les renforts, Jean Segalen, quartier-maître chef infirmier, appartenant à l'antenne chirurgicale parachutiste n°3 (ACP). Jean Segalen est un Breton de Ploudaniel qui s'engage dans la Marine en mars 1949 et choisit la spécialité d'infirmier. Major de son cours, il obtient une affectation pour l'Indochine. Rapidement confronté aux réalités du terrain et de la médecine d'urgence, il enchaîne les missions et se porte volontaire pour les ACP. Il est breveté parachutiste le 18 juin 1953, puis sert au Laos, où il gagne une troisième citation.

Parachuté à Diên Biên Phu sur le centre de résistance *Isabelle* avec son ACP, il subit le pilonnage de l'artillerie vietminh, tout en soignant, gérant les évacuations sanitaires, triant les blessés, perfusant, parfois avec son propre

LES PARACHUTISTES AU SEIN DES ARMÉES

sang, ou les secourant jusqu'entre les lignes, arborant quand il le peut son bonnet de marin à pompon rouge. Le 7 mai, les pilonnages détruisent l'antenne médicale, Jacques Segalen est blessé à la main et à la jambe droite et souffre de brûlures ; il est fait prisonnier le 8 mai à 4h00 et continue de soigner sur place les blessés. Le 24 mai, tout le personnel de l'antenne est dispersé ; il faut prendre la route de la captivité en direction de l'est. Après 26 jours de marche, parcouru près de 350 km, sous les coups de leurs gardiens, en ayant brancardé leurs camarades les plus gravement atteints, les prisonniers arrivent au camp n° 42 le 22 juillet. Subissant la propagande et les mauvais traitements vietminh, les changements de camps et les brimades de toutes sortes, Jacques Segalen parvient à trouver la force de résister et de continuer à prodiguer des soins, avec le peu de médicaments qu'il a pu conserver. Au début du mois d'août, les accords de Genève sont signés, mettant un terme à la guerre d'Indochine et entraînant la libération des prisonniers. Jacques Segalen est libéré le 28 août, il descend une dernière fois le fleuve rouge avec ses camarades marins de la Dinassaut 12, puis est rapatrié sur la Métropole. Promu second maître pour faits de guerre le 24 septembre 1954, il rejoindra en 1957, la demi-brigade de fusiliers marins en Algérie, comme infirmier major de l'hôpital de Nemours et y gagnera une sixième citation.

Après la guerre d'Indochine, un nouveau théâtre d'opération s'ouvre avec la rébellion qui agite toute l'Afrique du Nord et les événements tragiques qui vont s'y dérouler. Au cours d'une guerre qui ne dit pas son nom, les commandos Marine et les fusiliers marins seront engagés conjointement avec les unités parachutistes, notamment lors de l'opération de Suez, mais ne participeront pas aux opérations aéroportées

en tant que parachutistes ; pour l'Algérie un nouveau moyen de combat va apparaître, l'hélicoptère, qui changera durablement la façon de faire la guerre. C'est toutefois à partir de 1960 que tous les commandos de la Marine seront brevetés parachutistes soit à la base aéroportée d'AFN de Blida en Algérie, soit à la base école des troupes aéroportées de Pau.

Le retour en Métropole, la méfiance des autorités gouvernementales vis-à-vis des unités parachutistes, l'installation durable de la guerre froide et de la dissuasion nucléaire semblent mettre en sommeil le rôle de ces unités d'élite ; elles vont toutefois refaire parler d'elles et s'illustrer au cours des nombreuses OPEX qui marqueront les dernières décennies.

Avec la création du commandement des opérations spéciales, une nouvelle dynamique s'est installée conférant aux forces spéciales un rôle déterminant dans la maîtrise de capacités opérationnelles liées à la troisième dimension. Dans ce cadre, les commandos de la Marine développent, en relation avec les organismes en charge des expérimentations et des qualifications, l'ensemble des techniques et procédures qui leur permettent d'être parachutés en haute mer avec leurs embarcations et engins sous-marins. C'est dans ce domaine, essentiellement maritime, que la force des fusiliers marins et des commandos (FORFUSCO) consacre avant tout ses efforts et ses moyens, pour être, comme par le passé, les dignes héritiers de tous nos précurseurs, afin d'agir rapidement et partout, en mer comme à terre.

Sylvain LEULIET

Capitaine de vaisseau (Réserve)

Officier tradition de l'état-major de la FORFUSCO

Biographies

Alain BEVILLARD

Le général de corps aérien (2s) Alain Bévillard, entre à l'École de l'Air de Salon-de-Provence en 1968, puis choisit la spécialisation « pilote de transport ». Il déroule sa carrière dans cette spécialité. Il commande notamment l'escadron « Anjou » à Evreux dont il réceptionne le premier appareil *Transall NG* avant de prendre, en 1983, de nouvelles responsabilités à l'EMAA où il y rédige, entre 1983 et 1984, la toute première fiche-programme de l'avion militaire de transport futur, aujourd'hui *A 400M Atlas*. Auditeur au CHEM et à l'IHEDN, il terminera sa carrière comme inspecteur général de l'armée de l'Air. À la retraite, il se consacre à ses recherches et publie ses deux volumes de *La « Saga » du transport aérien militaire français, de Kolwezi à Masar-e-Sharif et de Port-au-Prince à Dumont D'Urville*, édités par « L'Esprit du livre-Éditions ». Très attaché au GLAM, il en a écrit l'histoire jusque là jamais contée parue aux éditions Privat.

François CANN

Après Saint-Cyr, le sous-lieutenant François Cann choisit l'infanterie coloniale, puis la brigade des parachutistes coloniaux. Il sert en Algérie au 3^e régiment de parachutistes d'infanterie de Marine et participe aux opérations de Suez (1956), de Timimoun (Sahara en 1957) et de Bizerte. Breveté de l'École supérieure de guerre, il commande le 8^e RPiMa à Castres et au Liban dans le cadre de la FINUL (77-79). Après avoir été auditeur du Centre des hautes études militaires à Paris, il prend la tête du groupement aéroporté (GAP) et commande l'opération *Diodon IV* à Beyrouth (83-84). Il est chef du gouvernement militaire français de Berlin de 1987 à 1990. Grand-croix de la Légion d'honneur, il a été sept fois cité dont quatre fois à l'ordre de l'armée.

Patrick CHAMPENOIS

Saint-cyrien de la promotion *Général de Gaulle* (70-72), le général (2s) Patrick Champenois a servi au 6^e régiment de parachutistes d'infanterie de Marine, à l'école des fusiliers marins et dans divers postes à l'état-major des forces armées de la zone sud de l'océan Indien, au secrétariat général de la Défense nationale, à l'état-major de l'armée de Terre, au centre opérationnel interarmées, en Grande-Bretagne et au SHAPE. Il a participé à plusieurs opérations au Liban, en Centrafrique et aux Comores. Breveté chuteur opérationnel, il a été le 23^e commandant de l'École des troupes aéroportées de 2001 à 2004.

Patrick COLLET

Le général Patrick Collet a servi à plusieurs reprises au sein des troupes aéroportées : au 9^e régiment de chasseurs parachutistes, au 1^{er} RCP et enfin comme général commandant la 11^e brigade parachutiste (août 2017). Il a également servi en école comme commandant de compagnie à l'ESM Saint-Cyr et comme directeur général de la formation à l'École d'infanterie. En état-major, il a notamment occupé les fonctions d'assistant militaire du COMFT, sous-directeur à la DPSD, chef de cabinet du CEMAT, officier général relations extérieures de l'armée de Terre. Il a été engagé à de nombreuses reprises en opérations (Rwanda, Djibouti, Tchad, Ex-Yougoslavie, Afghanistan).

Bruno DARY

Le général d'armée (2s) Bruno Dary, a commencé sa carrière au 2^e REP, régiment avec lequel il participe à l'opération sur Kolwezi en 1978, comme chef de section de combat. Affecté à l'état-major de la 11^e DP, il y sera en charge à la fois de l'entraînement aéroporté et

des études sur la doctrine et l'emploi des parachutistes. De 1994 à 1996, à la tête du 2^e REP, il sera engagé en Afrique, et en Bosnie. Comme responsable du théâtre africain au centre des opérations interarmées (COIA, devenu depuis le CPCO), il conduira plusieurs opérations aéroportées majeures, dont l'évacuation des ressortissants de Brazzaville en 1997.

Affecté ensuite à la section « doctrine » de l'EMA, il assurera les études sur le concept national des opérations aéroportées (CNOAP). Enfin, dans le cadre de ses fonctions de gouverneur militaire de Paris, il organisera à l'occasion des défilés du 14 juillet, les premiers sauts de démonstration sur la place de la Concorde. De 2013 à 2017, en 2^e section, il sera président de l'Amicale des Anciens Légionnaires Parachutistes et depuis plusieurs années, il est le vice-président de l'Entraide-Para. Il a toujours affirmé que ses actions de bénévolat ou de mise à l'honneur des parachutistes, ne sont que le « *juste retour à tout ce qu'il a reçu des paras !* »

Michel DAVID

Saint-cyrien (74-76) et fantassin, le lieutenant-colonel (er) Michel David a débuté une carrière à vocation opérationnelle avant de se consacrer à la formation des jeunes cadres de l'armée française. Poursuivant simultanément des études en Histoire, il a consacré ses recherches à la guerre révolutionnaire, à la guérilla, la contre-guérilla et l'action psychologique.

Docteur en histoire et auteur de nombreux articles, on lui doit les ouvrages suivants:

- *Guerre secrète en Indochine*, 426 p., Lavauzelle, Paris, 2003.

- *Les Bataillons thaïs en Indochine 1946-1954* avec L-M Regnier, Ed. Le pays de Dinan. 2010.

Michel FRANCESCHI

Saint-cyrien de la promotion *Maréchal de Latre* (1951-53), le général de corps d'armée (2s)

Michel Franceschi a accompli sa carrière dans les parachutistes des troupes de Marine, pour finir inspecteur de cette Arme. Il a en outre commandé une compagnie de parachutistes en Algérie et le 1^{er} régiment de parachutistes des troupes de Marine, unité de forces spéciales. Il a exercé ses dernières responsabilités opérationnelles au poste de commandant supérieur des forces armées de Nouvelle-Calédonie durant 4 années de crise. De cette expérience singulière, il a porté un témoignage sans fard : *La démocratie massacrée, Nouvelle Calédonie-Témoignage* (Pygmalion-Gérard Watelet 1998).

Alain GOSSET

Saint-cyrien de la promotion *Lieutenant-colonel Driant* (65-67), le lieutenant-colonel Alain Gosset sert de 1968 à 1972 au 6^e RPIMa, à la 6^e CPIMa et au 8^e RPIMa. Il rejoint ensuite l'ALAT où il occupe de 1973 à 1991 les fonctions de pilote d'avion (GALREG de Rennes), d'hélicoptère (3^e et 5^e RHC), de moniteur d'hélicoptère (ESALAT) avant de commander le 4^e GHL à Souge. Conseiller technique ALAT et TAP au Malawi de 1980 à 1982, il sera nommé au poste d'attaché de Défense au Zimbabwe, accrédité Malawi, Zambie et Botswana, de 1991 à 1994. Retraité depuis 1995, il totalise 5 100 h de vol et 150 sauts en parachute.

Yves JACOPS

Saint-Cyrien de la promotion « *général de Gaulle* », le général Yves Jacops a été chef de section et commandant de compagnie au 9^e RCP puis rédacteur à l'état-major de la 11^e DP. À sa sortie de l'École de guerre, il sert comme chef de BOI au 1^{er} RCP. Il a commandé l'ETAP de 1999 à 2001. Il a également été chef d'état-major du Commandement de la force d'action terrestre et a commandé l'École d'application de l'infanterie. Il a participé à plusieurs opérations au Tchad, au Liban et dans les Balkans.

Michel KLEN

Le lieutenant-colonel (er) Michel Klen a terminé sa carrière dans le renseignement. Docteur en lettres et sciences humaines, il a écrit plusieurs articles, en particulier dans la revue *Défense nationale*, *Le Casoar*, *Géopolitique africaine*, *la Revue militaire suisse* et le magazine franco-américain *Opérationnels*.

Il a rédigé des ouvrages sur l'Afrique, et sur des sujets de géopolitique et d'histoire militaire :

- *L'odyssée des mercenaires* (Ellipses) ;
- *Femmes de guerre* (Ellipses) ;
- *Les ravages de la désinformation* (Favre) ;
- *La guerre du bluff est éternelle* (Favre) ;
- *La tragédie de l'Algérie française* (Dualpha), son dernier livre.

Raymond KUNTZMANN

Le général (2s) Raymond Kuntzmann débute sa carrière d'officier dans l'infanterie de Marine parachutiste et choisit initialement le 8^e RPIMa. Il sert au Tchad à la CPIMa, à Djibouti comme officier TAP et B4, commande une compagnie au 6^e RPIMa. Il rejoint l'EM 6^e DLB dès sa création, commande le RIMaP en Nouvelle-Calédonie, puis sert à l'inspection de l'infanterie. Il rejoint La Réunion comme CEMIA des FAZSOI, avec l'opération *Azalée*, puis COMTERRE, avant de rejoindre l'EM de la FAR, puis l'EM du CMIDF, et termine sa carrière comme adjoint territorial du commandant de la RTNO. Breveté de l'École supérieure de guerre, il est titulaire d'un DEA d'histoire militaire et d'études de Défense.

Jacques de LAMBERT

Saint-cyrien, le général Jacques de Lambert rejoint en 1956 le 20^e groupe d'artillerie parachutiste engagé en Algérie. Il est parachuté sur Suez avec la première vague d'assaut. Puis il intègre le 35^e régiment d'artillerie légère parachutiste, et le 14^e régiment de chasseurs parachutistes. Le putsch des généraux en 1961

met un terme à sa vie de parachutiste « d'active ». Il poursuit alors une carrière partagée entre son arme et les états-majors et finit adjoint au commandant de l'artillerie du 2^e CA. Adhérent fidèle de l'Union nationale des parachutistes, il assure pendant plusieurs années la présidence du Comité monument Indochine de Dinan pour la Haute-Bretagne.

Georges LEBEL

Saint-cyrien (1974-1976), chef de peloton de recherche aéroportée, chuteur opérationnel à l'escadron de recherche du 1^{er} RHP (unité expérimentale de recherche pour un corps d'armée), le général de division (2s) Georges Lebel est breveté de l'enseignement militaire supérieur et ancien auditeur du *Higher Command and Staff Course*, équivalent britannique du CHEM. En 1995-1997, il commande le 13^eRDP peu après la « chute du Mur ». Dans la continuité de ses prédécesseurs, il conduit l'évolution de ce régiment qui, fleuron emblématique du renseignement militaire de la Guerre froide, devient ainsi progressivement un outil de plein emploi permanent. En effet, depuis ce tournant du début des années 90, le « 13 » n'a cessé d'être engagé, dès les prémices et dans la durée de toutes les opérations menées par les armées françaises.

En 2^e section depuis 2010, il mène l'Amicale du 13^e RDP (peu après l'arrivée du régiment en Aquitaine en 2011) ; depuis 2013, il est également vice-président de la FNAP.

Lucien LE BOUDEC

Le 1^{er} août 1944, Lucien le Boudec rejoint le maquis puis s'engage comme 2^e classe volontaire au 9^e bataillon FFI du Morbihan à Lorient. En 1946, il intègre l'EMIA (promotion *Indochine*). Affecté au 6^e bataillon colonial de commandos parachutistes, il embarque pour l'Indochine en 1949. Il y combattra 2 ans. En 1952, il fait un

deuxième séjour, affecté au 6^e bataillon de parachutistes coloniaux (BPC) commandé par le chef de bataillon Bigeard. Il sera parachuté sur Diên Biên Phu en mars 1954. Nommé capitaine à titre exceptionnel, il sera fait officier de la Légion d'honneur également à titre exceptionnel.

Cinq fois blessé, le général Le Boudec a été cité onze fois dont sept à l'ordre de l'armée. Grand-croix de la Légion d'honneur, il décède en 2013.

Jacques LECHEVALLIER

Saint-Cyrien, le général de corps d'armée (2s) Jacques Lechevallier effectue tous ses temps de troupe dans les unités aéroportées. Il est engagé en opération à chacune de ces affectations. Il commande la 11^e BP en 2004, et s'engage avec ses régiments au Kosovo et en Côte d'Ivoire.

Après un an en Afghanistan comme général adjoint pour les opérations de la FIAS, il commande la Région militaire de Bordeaux et quitte le service actif en 2011.

Depuis, après plusieurs missions d'expertise pour l'OTAN, il s'engage dans de nombreuses activités associatives. Il assure ainsi la présidence de la FNAP depuis 2014.

Guy LEONETTI

Ancien auditeur de l'IHEDN (50^e session nationale), chevalier de la Légion d'honneur, il a assumé des fonctions de direction dans un grand groupe public et a enseigné de nombreuses années l'histoire contemporaine à l'Université de Paris II-Assas.

Après avoir rassemblé un impressionnant dossier de lettres écrites dans la cuvette de Diên Biên Phu, il en a dirigé la publication, sous le titre *Lettres de Diên Biên Phu*, aux éditions Fayard, en 2004. Il a également publié le *Mémoire Indochine 1945-1954* co-édité par Bernard Giovanangeli et le ministère de la Défense en 2014.

Maurice LE PAGE

Saint-cyrien (1960-1962), le général de corps d'armée (2s) Maurice Le Page compte 9 affectations TAP de 1963 à 1996 (dont le 8^e RPIMA et le GAP qu'il commandera). Ces affectations lui valent d'avoir été engagé 5 fois en opération de 1981 à 1991 (*Barracuda* en RCA, *Diodon* au Liban, *Manta* et *Silure* au Tchad, *Libage/ Provide Comfort* en Irak du Nord et Turquie). Ayant servi à l'EMAT ainsi qu'au cabinet du Premier ministre et à l'EMA, il crée le COS à la tête duquel il restera durant quatre ans (1992-1996). A l'issue, il prend le commandement de la Région Militaire et Zone de Défense de Bordeaux. Il quitte le service actif en 1998.

Sylvain LEULIET

Le capitaine de vaisseau de réserve Sylvain Leuliet est officier « tradition » de l'état-major de la force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO). Il propose les différentes actions à conduire dans les multiples champs du domaine « tradition et symbolique » pour les unités de la FORFUSCO. Le CV © Sylvain Leuliet a servi de longues années au sein des unités de fusiliers marins et de commandos notamment comme officier spécialiste des techniques aéroportées et chef de l'élément spécialisé en contre-terrorisme maritime ; il a commandé le commando « *De Montfort* » entre 1996 et 1998.

Pierre MONTAGNON

Saint-cyrien, il choisit les parachutistes de la Légion. Après un court séjour en Indochine, il sert en Algérie. Il a été sept fois cité et deux fois blessé comme chef de section.

Commandant de compagnie, il doit quitter l'Armée au lendemain du 22 avril 1961. Après un ultime baroud pour la défense de l'Algérie française, il mène une activité de chef d'entreprise, d'historien et de conférencier. Il est l'au-

teur de plus de quarante ouvrages relatifs aux guerres mondiales, au passé colonial de la France et à l'institution militaire. Pierre Montagnon est Lauréat de l'Académie française et Commandeur de la Légion d'honneur.

Jean-François NICLOUX

Le colonel (er) Jean-François Nicloux, de la promotion de Saint-Cyr *Lieutenant-Colonel Driant (1965-1967)*, débute dans l'ABC, puis est affecté dans l'ALAT où il est successivement pilote, chef de patrouille, commandant d'escadrille. Après divers séjours en états-majors (COMALAT et FAR) et à l'École supérieure de guerre, il commande le 7^e RHC, à Essey-les-Nancy.

Muté à l'état-major de l'armée de Terre, puis conseiller « Terre » aux Relations Internationales de la DGA, en retraite en 1999, il est président honoraire du conseil d'administration des Amis des musées des blindés et de la cavalerie. Il travaille à redonner vie aux aérostiers en rédigeant son prochain livre *Les sentinelles du ciel*.

Bernard OBERTO

Saint-cyrien de la promotion *Général de Gaulle*, le général de division(2s) Bernard Oberto a servi pendant 16 ans dans les troupes aéroportées, au 1^{er} RCP comme chef de section et commandant d'unité, à l'état-major de la 11^e DP, puis au 9^e RCP comme chef de BOI et chef de corps. Après avoir commandé la brigade franco-allemande et la brigade multinationale Sud-est, à Mostar, il termine sa carrière comme général adjoint du Commandement de la formation de l'armée de Terre.

Henri PONCET

Saint-cyrien, le général de corps d'armée (2s) Henri Poncet a fait la totalité de son temps troupe dans les unités parachutistes en participant à de nombreuses opérations au Moyen-Orient et en Afrique.

Après avoir servi au cabinet du ministre de la Défense, il a commandé la 11^e brigade parachutiste, la brigade multinationale nord de l'OTAN au Kosovo et les opérations spéciales en engageant les forces spéciales en Afghanistan. Il a également été commandant d'opération au Rwanda et en Côte d'Ivoire.

Il est aujourd'hui chargé d'enseignement dans le master spécialisé « ingénieur d'affaires » de l'INSA de Toulouse pour « un autre regard sur le monde qui vient ».

Anne-Marie QUENETTE

Native et résidant à Toul, issue d'une famille attachée aux vertus requises pour la défense de notre Pays, Anne-Marie Quenette est docteur en droit et avocat à la Cour, ancien conseiller économique et social à Paris, et conseiller du commerce extérieur de la France. Auditeur de la session nationale de l'IHEDN, elle s'intéresse aux problèmes juridiques de l'Armée. Sensible à l'engagement du général Bigeard, elle lui offre de l'assister lorsqu'il devient député. Les liens d'amitié qu'ils tissent incitent Anne-Marie Quenette, lorsqu'il disparaît, à perpétuer la mémoire de Bigeard par la fondation qui porte son nom dont elle est la présidente, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est officier de la Légion d'honneur et du Mérite national.

Jean RENAULT

Médecin en chef, réserviste citoyen, issu de la promotion ESSM-Lyon 1961, il a servi jusqu'en 1991 dans sept postes, notamment comme médecin-chef du 1^{er} RCP, du 2^e REP et de l'ETAP. A son grand regret, il n'a pas été projeté en OPEX. Néanmoins, par la voie universitaire, il s'est investi au début des années 1980 dans la conception naissante du schéma actuel du sauvetage au combat et de la médecine de l'avant. Au cours de sa deuxième carrière civile, il continue à œuvrer pour l'histoire de la médecine

aux Armées comme président de l'association des Amis du Baron Larrey.

Jean SALVAN

Fantassin des troupes de Marine, le général de corps d'armée (2s) Jean Salvan a servi pendant de nombreuses années dans les unités parachutistes et a quitté le service actif après avoir commandé la IV^e région militaire à Bordeaux. Depuis, il a donné des cours aux Instituts d'études politiques de Strasbourg et de Bordeaux. Il a publié notamment *La paix et la guerre*, et *Soldat de la paix, soldat de la guerre*.

Claude SEILLIER

Officier de l'armée de l'Air (h), Claude Seillier a été auditeur de la 139^e session régionale IHEDN de Toulouse.

Sa carrière est dominée par la spécialité de fusilier commando de l'Air. Il a été le premier commandant du groupement d'intervention des commandos parachutistes de l'Air.

Il a ainsi participé à plusieurs détachements opérationnels, en Afrique (Djibouti, Tchad, Centrafrique) ou à des missions à l'étranger (Sénégal, Bosnie, Portugal, Angleterre).

Robert TRAVAILLOT

Officier de l'arme du train, le colonel (er) Robert Travaillot a servi 17 ans dans la logistique par voie aérienne. Après avoir œuvré au 1^{er} groupe de livraison par air comme lieutenant puis comme capitaine, il est affecté à l'École des troupes aéroportées à la tête de l'ITALA (instruction transport aérien et livraison par air). Il termine sa carrière comme chef de corps de la BOMAP (base opérationnelle mobile aéroportée).

Marie Catherine VILLATOUX

Docteur en Histoire et membre titulaire de l'Académie de l'Air et de l'Espace, Mme Villa-

toux est enseignant-chercheur au centre de recherche de l'armée de l'Air. Auteur de plus d'une demi-douzaine d'ouvrages, d'une centaine d'articles, études et communications sur l'histoire de l'aéronautique militaire et du renseignement, on lui doit :

- *La République et son armée. Guerre et action psychologique en France (1945-1960)* (Indes Savantes) ;
- *Guerre et action psychologiques en Algérie* (SHD) ;
- *La défense en surface (1945-1962)* ;
- *Le contrôle territorial dans la pensée stratégique française d'après-guerre* (SHD) ;
- *6 juin 1944. Le Jour J* (L'esprit du livre) ;
- *L'extraordinaire épopée du lieutenant Marchal, pilote de missions spéciales pendant la Grande Guerre* (Histoire & Collections).

Paul VILLATOUX

Docteur en histoire, rédacteur en chef des magazines *Opérations Spéciales* et *Reportages de Guerre*. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont *La Brigade de renseignement* aux Éditions Privided (2014).

Pierre ZAMMIT

Saint-cyrien, breveté de l'École de guerre, ancien auditeur d'une session régionale de l'IHEDN, titulaire d'un DEA de relations internationales, le général (2s) Pierre Zammit a effectué une grande partie de sa carrière dans les troupes aéroportées, il a commandé le 14^e régiment parachutiste de commandement et de soutien de 1983 à 1985.

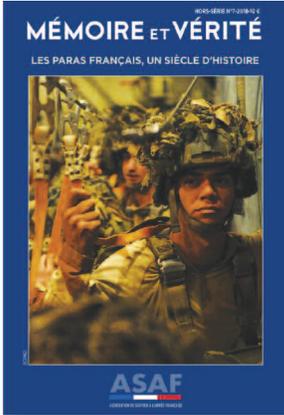
Il a effectué plusieurs OPEX en Afrique, au Moyen-Orient et dans les Balkans.

Il sera durant 8 ans président de la Fédération nationale d'entraide parachutiste. Aujourd'hui délégué départemental de l'ASAF et coordinateur régional Sud-Ouest, il rédige des articles pour la revue *Engagement*.



*Toutes les aquarelles qui figurent
dans ce numéro sont du général
Patrick Champenois*

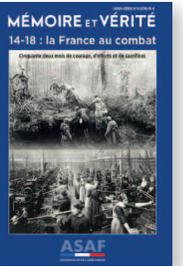
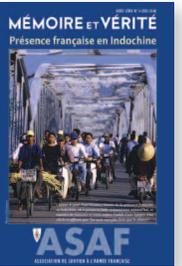
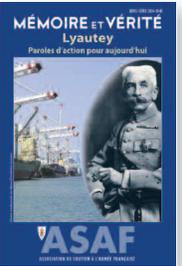
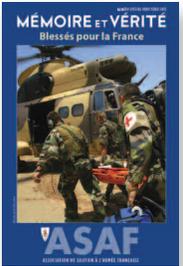
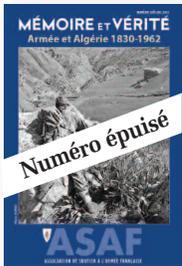
Bon de commande ASAF



LES PARAS FRANÇAIS, UN SIÈCLE D'HISTOIRE

Acteurs, témoins et historiens, militaires et civils nous font vivre l'épopée de ces soldats du ciel et pénétrer l'esprit si particulier qui les anime. Ces paras toujours disponibles qui continuent à servir la France avec abnégation, au premier rang, dans les combats d'aujourd'hui.

Ce 7^e numéro hors-série de 212 pages richement illustré (plus de 200 photos) est disponible au prix de **10 €** (port compris)



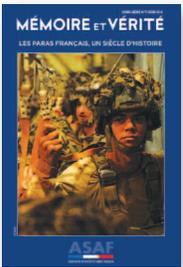
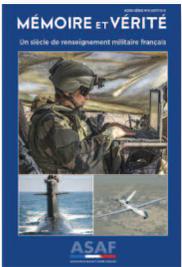
Armée et Algérie 1830-1962 N° 1
version augmentée
disponible décembre 2018.

Blessés pour la France N° 2

Lyautey N° 3
paroles d'action
pour aujourd'hui

Présence française en Indochine N° 4

14-18 : la France au combat N° 5



De 1 à 10 numéros : 10 € l'exemplaire
De 11 à 50 numéros : 9 € l'exemplaire
De 51 à 100 numéros : 8 € l'exemplaire
De 101 à 500 numéros : 7 € l'exemplaire
De 501 à : 6 € l'exemplaire
Ceci vaut pour le total des exemplaires, quel que soient les hors-série.

N°1	<input type="text"/>	N°2	<input type="text"/>
N°3	<input type="text"/>	N°4	<input type="text"/>
N°5	<input type="text"/>	N°6	<input type="text"/>
N°7	<input type="text"/>	TOTAL : <input style="width: 80px;" type="text"/>	

Un siècle de renseignement militaire français N° 6

Les paras français, un siècle d'histoire N° 7

À remplir (pour expédition)

Nom.....
Prénom.....
Adresse postale.....
.....
Adresse mail.....
Téléphone.....
Nom et adresse de facturation.....
.....

Nous renvoyer ce bon rempli, avec votre règlement par chèque au nom de l'ASAF.

SI VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE L'ASAF

Les renseignements demandés ci-dessous ont pour but de mieux connaître les membres de l'ASAF et permettront d'améliorer la capacité d'action de l'association. Ils ne seront pas communiqués sans accord préalable des intéressés. Tous les renseignements sont à écrire en **LETTRES CAPITALES** pour éviter les erreurs. Merci.

M., Mme, (rayer la mention inutile) Téléphone.....

Nom.....

Prénom..... Année de naissance.....

Adresse postale (en capitales) : Profession actuelle.....

n°..... Profession antérieure (si retraité).....

..... Si ancien militaire dernier grade.....

Code postal.....

Ville..... Membre d'associations (à préciser)

Courriel.....

.....

Dans la colonne correspondant à l'option que vous avez choisie, soit adhésion seule, soit abonnement seul, soit adhésion+abonnement, cocher le tarif concerné.

Tarifs adhésion avec abonnement	Cotisation seule	Abonnement seul (4 numéros)	Cotisation + Abonnement ¹
Normal individuel	10 €	15 €	25 €
Jeune 18-25 ans	5 €	15 €	20 €
Veuve ou veuf d'adhérent	5 €	15 €	20 €

Association départementale ou régimentaire	15 €	15 €	30 €
Association régionale	25 €	15 €	40 €
Association nationale	45 €	15 €	60 €

Frais d'envoi pour l'étranger nous contacter

Don

Montant

.....€

Soutien

à partir de 100 €
abonnement inclus

Mécène

à partir de 1 000 €
abonnement inclus

Chèque total (adhésion, abonnement, don et achats) à l'ordre de l'ASAF

Règlement possible en ligne sur notre site : www.asafrance.fr

¹ La cotisation d'adhésion plus l'abonnement annuels donnent droit à 4 numéros de la revue *Engagement*, à 4 suppléments association à la revue et, si le montant total a été réglé avant le 30 juin de l'année concernée, au numéro annuel hors-série de la collection *Mémoire et Vérité*.